

Après les manifestations du 10 septembre TOUS ENSEMBLE JUSQU'AU RETRAIT DE LA CONTRE-RÉFORME !

Bulletin automobile du NPA 35 de septembre 2013

En 2010, le PS prétendait s'opposer à la réforme des retraites de Sarkozy. Aujourd'hui, sa contre-réforme des retraites s'inscrit dans la lignée de toutes les régressions sociales menées par la droite. Non seulement les reculs sociaux imposés par les gouvernements précédents sont confirmés mais la politique en faveur des patrons, au détriment du monde du travail, continue de plus belle ! La journée de grève et de débrayages de mardi 10 doit être la première étape dans la bataille pour le retrait du projet de contre-réforme du gouvernement. Cette première journée a rassemblé près de 370 000 manifestants partout en France. Cela veut dire qu'il est possible de faire monter en puissance la mobilisation, même si nous avons peu de temps car le gouvernement accélère le calendrier parlementaire pour pouvoir valider la loi en octobre.

UN GOUVERNEMENT À LA BOTTE DU MEDEF

Le nombre d'annuités pour bénéficier d'une retraite pleine atteindra 43 ans. Il deviendra presque impossible de partir avec une retraite à taux plein à 62 ans. On nous raconte qu'il faudrait travailler plus longtemps car aujourd'hui on vit plus vieux ? Mais si la société capitaliste ne fabriquait pas des millions de chômeurs, les caisses de retraite seraient pleines. La principale cause de déficit est là.

On nous raconte aussi qu'il faut augmenter les cotisations et que ce serait notre intérêt ? Mais deux poids deux mesures : tandis que nous allons perdre sur toute la ligne, les patrons vont gagner d'un côté ce qu'ils vont perdre de l'autre ! Et davantage même ! La hausse de leurs cotisations retraites sera compensée par la réduction de leurs cotisations pour les allocations familiales et de leurs impôts. Et nous les travailleurs, nous devrions le payer par tous les bouts ? Non merci !

FÉDÉRER LES COLÈRES CONTRE LE GOUVERNEMENT

Au-delà des retraites, c'est l'ensemble de notre protection sociale qui est dans le viseur du gouvernement. Et cela s'ajoute à tous les coups que le gouvernement et le patronat assènent aux travailleurs pour leur faire payer la crise : réduction des dépenses publiques, licenciements, précarité et casse du Code du travail. Alors, il est temps de renverser le rapport de forces.

Nous avons des points d'appui pour mener la bataille. Tout d'abord, l'impopularité du gouvernement, qui atteint des records, après un peu plus d'un an au pouvoir. D'autres part, des grèves et des mobilisations, sur les salaires, contre les fermetures d'usine et les suppressions d'emplois mais aussi pour les droits des Sans-Papiers, pour le droit au logement existent. Toutes ces luttes sont pour l'instant dispersées. Mais la question des retraites peut constituer un trait d'union entre ces luttes, car elle concerne tout le monde.

Austérité, licenciements, "flexi-sécurité",
fraude fiscale...

**Contre ce
gouvernement au
service des patrons**



**Refusons l'austérité !
Préparons la riposte !**



www.npa2009.org



ou sans-emplois pourront se grouper et additionner leurs forces contre leurs ennemis communs : le gouvernement et le patronat.

LA NÉCESSITÉ D'UN AFFRONTLEMENT D'ENSEMBLE

Beaucoup pensent qu'il y aurait bien besoin d'un gros « coup de pied dans la fourmière ». Le mouvement contre la réforme des retraites de Sarkozy en 2010 a bien mis en évidence que les journées de grève de 24h à répétition étaient très loin d'être suffisantes. Dès maintenant, nous devons mettre en débat sur nos lieux de travail, dans nos organisations syndicales, dans les collectifs unitaires l'idée de la grève générale, à la fois sur nos propres revendications (emplois, salaires...) et pour le retrait du projet Hollande-Ayrault sur les retraites. Seul un mouvement d'ensemble, prolongé, déterminé et capable de bloquer l'économie du pays pourra faire reculer le gouvernement.



POUR CONTACTER LE NPA 35:
Rendez-vous sur notre site internet :
www.anticapitaliste-35.org

ou envoyer nous un mail à :
npa.rennes@anticapitaliste-35.org



Les congés d'août nous ont permis de nous reposer après des semaines à travailler pour un salaire en dessous de tout afin d'engraisser les actionnaires et la famille Peugeot, et nous espérons que vous en avez bien profité. Le travail a maintenant repris à La Janais même si ce n'est pas pour très longtemps. En effet, lors du CE du 30/08, la direction a annoncé pas moins de 24 jours chômés de septembre à novembre. Voilà qui n'est bon ni pour le moral ni surtout pour le portefeuille ! La perte financière (plusieurs centaines d'euros!) se fera d'autant plus sentir que depuis le 1^{er} septembre, l'APLD est supprimée et que nos jours chômés ne sont plus rémunérés que 70 % du brut ! C'est la rentrée au boulot, ça doit aussi être la rentrée des luttes!

Les raisons de se mobiliser ne manquent pas, mais heureusement les occasions non plus ; nous devons nous saisir pleinement de la journée de mobilisation de l'ensemble du groupe PSA appelée par la CGT pour le 18 septembre mais aussi des prochaines dates de mobilisation interprofessionnelle contre la casse des retraites. Le retour au boulot doit être synonyme du retour au "Tous ensemble" qui nous fera gagner contre le patronat!

APRÈS LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS, C'EST NOS SALAIRES QU'ILS ATTAQUENT !

A PSA, patronat et gouvernement sont aussi les meilleurs alliés pour nous faire subir les pires attaques. Grâce à l'ANI signé en janvier, PSA a aujourd'hui toutes les clés en mains pour faire passer ses accords de compétitivité, qui représentent pour nous une régression sociale considérable. Ceux-ci prévoient notamment de maintenir au moins en 2014 le blocage des salaires, de diminuer voire supprimer complètement la plupart des primes comme celle d'ancienneté, les majorations des samedis et du travail de nuit, la prime de rentrée...

Pour certains salariés, ceci impliquera des pertes de salaire de plusieurs centaines d'euros.

A tout cela s'ajoutent une flexibilisation toujours plus importante de nos horaires de travail, la mobilité forcée, et l'assouplissement des conditions pour pouvoir recourir au licenciement économique.

Et le patronat ne compte pas s'arrêter là. Varin réclame déjà au gouvernement de pouvoir aller plus loin dans ses mesures dites de «compétitivité», chose que Moscovici s'est engagé à faciliter en promettant de continuer à réduire le «coût du travail».

Si nous laissons passer cet accord de compétitivité à PSA, cela créera un précédent pour continuer à nous écraser, ainsi que pour s'attaquer à l'ensemble du secteur automobile et plus largement à toute la classe ouvrière. Car le patronat et le gouvernement veulent faire de PSA un exemple d'application de leurs plans, qui leur permettra d'aller encore plus loin dans la casse de l'emploi et de nos conditions de travail et de vie.

C'est pour ça que nous devons nous organiser en assemblées sur nos lieux de travail pour préparer dès maintenant la riposte et commencer à poser les jalons d'une coordination entre les usines à l'échelle du groupe.

Ce n'est que tous ensemble que nous pourrons nous battre à la hauteur des attaques du patronat!

La journée de débrayage coordonné proposée par la CGT doit être un pas dans la construction d'une mobilisation dans la durée et sur l'ensemble du groupe!

LA TENSION MONTE CHEZ PEUGEOT

Mercredi 11 septembre, près de 850 salariés de PSA Mulhouse ont débrayé et manifesté aux cris de "Non à la baisse des salaires", "Non à la flexibilité". Après ces débrayages, les plus gros depuis 1989, la direction a annoncé quelques mini-reculs.

Elle a organisé une série de réunions jeudi 12 pour tenter de désamorcer la colère montante et expliquer son plan mais elle s'est fait chahuter dans pas mal de ces réunions par des ouvriers qui l'interpellaient ou quittaient la réunion pour ne pas avoir à l'écouter.

Après la rencontre de l'équipe de nuit de l'emboutissage, 50 ouvriers sur 60 ont à nouveau débrayé jugeant ces reculs insuffisants et d'autres secteurs de l'usine ont fait savoir leur intention de redébrayer rapidement.

Par ailleurs, la tension monte également dans l'usine de Vesoul, où, pour la première fois de son histoire, l'usine a été bloquée par 300 grévistes. A Sochaux, le directeur s'est fait huer et conspuer par les salariés pour le lancement de la nouvelle 308, à Valenciennes et Borny également, la colère commence à se faire entendre.

Du coup, la CGT a avancé au **mercredi 18 septembre une journée d'action sur le groupe PSA**, prévue initialement le 25 mais jugée trop éloignée par les ouvriers.

ILS ONT LUTTÉ, ILS ONT GAGNÉ !

Les luttes des travailleurs ne connaissent pas de pause.... 91 anciens salariés de Renault Sandouville viennent enfin de remporter une victoire ! En 2008 et 2009, ils étaient partis en Plan Retraite Volontaire avant d'être victimes de la «réforme» Sarkozy sur les retraites et réclamaient depuis une indemnité à leur ancien employeur. Ils n'ont jamais lâché la lutte (constitution en comité de lutte, rassemblements, actions en justice...) et le 30 août, les prud'hommes condamnaient Renault à leur payer des indemnités pour non-respect des dispositions actuelles sur les congés de reclassement. Début septembre, Renault a finalement décidé d'accepter de négocier et leur a accordé une indemnité conséquente !

Le même jour, les prud'hommes de Compiègne invalidaient le licenciement de 680 ancien salariés de Continental Clairoux pour « défaut de motif économique et pour non-respect de leurs obligations de reclassement ». Là encore, cette victoire est le fruit de 3 ans de lutte acharnée !

Un peu plus loin d'ici, ce sont les ouvriers de l'automobile d'Afrique du Sud qui ont mené trois semaines de grève très suivie avant d'obtenir de nombreuses avancées. Les ouvriers sud-africain de Volkswagen AG, Ford Motor Co. et Toyota Motor Corp ont ainsi arraché 30 % d'augmentation de salaires d'ici 2015 (dont 11,5 % dès cette année), ainsi que d'autres mesures.

Comme quoi la lutte paye !

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec ses tracts, ses actus... c'est un site essentiel à la lutte d'un secteur qui ne cesse de résister aux capitalistes